



**HAL**  
open science

# La gestion de données d'archives orales en sciences du patrimoine

Gwendoline Torterat

► **To cite this version:**

Gwendoline Torterat. La gestion de données d'archives orales en sciences du patrimoine. 2020. hal-02934423

**HAL Id: hal-02934423**

**<https://hal.science/hal-02934423>**

Submitted on 9 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

## CARNET HYPOTHESES

Le blog d'Huma-Num et de ses consortiums

Rédaction d'un plan de gestion de données : retour d'expérience. Partie 2.  
par rédaction · Publié 8 septembre 2020 · Mis à jour 8 septembre 2020

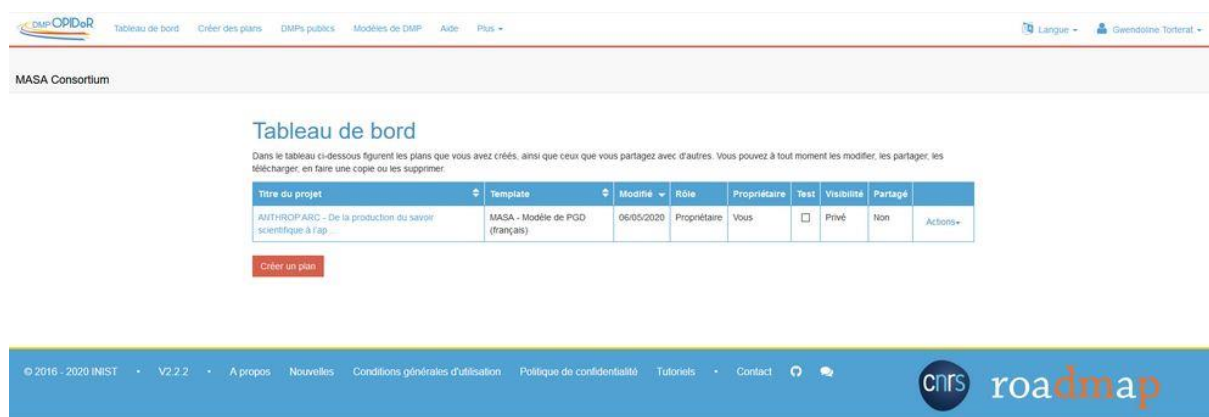
*Après la publication de l'article de Lauriane Locatelli, Rédaction d'un plan de gestion de données dans le cadre du projet Hospitam, Huma-Num poursuit sa série de témoignages sur la question de la rédaction de DMP. Gwendoline Torterat, post-doctorante en anthropologie (DIM Matériaux Anciens et Patrimoniaux Ile-de-France), propose un retour expérience sur la rédaction d'un plan de gestion de données d'archives orales en sciences du patrimoine.*

## La gestion de données d'archives orales en sciences du patrimoine

Gwendoline Torterat

Post-doctorante, DIM Matériaux Anciens et Patrimoniaux, Île-de-France  
Membre de l'équipe Ethnologie Préhistorique, Arscan (UMR 7041) et membre associée au LESC (UMR 7186)

Si l'élaboration d'un plan de gestion des données (ou DMP – *Data Management Plan*) est devenue obligatoire dans le cadre de projets [ANR](#) et [ERC](#), il n'en est pas de même pour tous les autres projets. Ce retour d'expérience vise néanmoins à présenter en quoi sa mise en place en amont de toute recherche est un atout précieux dans la construction même de son objet. Dans le cadre d'un projet post-doctoral, [Anthrop'Arc](#) ([DIM IDF Matériaux Anciens et Patrimoniaux](#)), nous sommes chargées de la rédaction d'un DMP pour la production d'archives orales et avons choisi d'utiliser le plan de gestion MASA disponible sur [DMP OPIDoR](#).



The screenshot shows the DMP OPIDoR dashboard. At the top, there is a navigation bar with links: 'Tableau de bord', 'Créer des plans', 'DMPs publics', 'Modèles de DMP', 'Aide', and 'Plus...'. The user is logged in as 'Gwendoline Torterat'. The main content area is titled 'Tableau de bord' and contains a table of projects. Below the table is a 'Créer un plan' button. At the bottom of the page, there is a footer with copyright information and the CNRS roadmap logo.

Titre du projet	Template	Modifié	Rôle	Propriétaire	Test	Visibilité	Partagé	Actions
ANTHROP'ARC - De la production du savoir scientifique à l'ap...	MASA - Modèle de PGD (français)	06/05/2020	Propriétaire	Vous	<input type="checkbox"/>	Privé	Non	Actions

Le projet post-doctoral Anthrop'Arc que nous portons sous la responsabilité scientifique de Nejma Goutas (Chargée de recherche, CNRS UMR 7041 « ArScAn » Ethnologie préhistorique) et Baptiste Buob (Chargé de recherche, CNRS UMR 7186 LESC) s'inscrit dans la continuité d'un projet de plus grande envergure – « Vers Arcy » (coord. P. Bodu et N. Goutas) – porté au sein de l'équipe Ethnologie préhistorique et dont l'objectif est une meilleure compréhension des dynamiques de peuplement paléolithique du Bassin parisien

pour lesquelles les occupations des grottes d'Arcy-sur-Cure (Bourgogne) représentent le noyau central. Adossé à ce dernier, un second projet, du [Labex Les Passés dans le Présent](#), a été initié en 2015. Ce projet, 2ARC (coord. N. Goutas, L. Mevel et P. Bodu), porte sur les archives (écrites, photographiques, filmographiques) issues des fouilles conduites depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans différentes cavités du massif d'Arcy-sur-Cure, et en particulier celles du célèbre préhistorien André Leroi-Gourhan (1946-1963). Ce projet vient nourrir des problématiques patrimoniales (sauvegarde des archives, valorisation grand public, entretiens d'anciens fouilleurs), épistémologiques et d'histoire des sciences en lien notamment avec les travaux pionniers de Philippe Soulier et d'autres plus récents conduits dans le cadre d'un Master (E. Le Gueut) et d'une bourse post-doctorale (A. Ramirez-Galicia).

Spécialisée en anthropologie des sciences et en sciences du patrimoine, notre recherche s'inscrit dans la continuité de ce projet en cours. Elle porte sur des questions épistémologiques et historiques concernant la naissance et l'essor d'une Préhistoire à la française héritée de Leroi-Gourhan. Nous enquêtons auprès des acteurs (fouilleurs, archéologues et amateurs) ayant travaillé dans les grottes d'Arcy-sur-Cure entre 1946 et 1963 afin de constituer un ensemble de documents administratifs alimentant le volet proprement archéologique que les recherches sur le site ont permis de construire jusque-là. Les documents bruts récoltés sont avant tout des entretiens enregistrés (audio et audiovisuels) avec les acteurs de ce site que notre enquête permet de retrouver.

L'élaboration d'un plan de gestion de données (DMP) s'est avérée nécessaire dès lors que nous commençons à construire l'arborescence de nos données et des différents documents liés à leur traitement (transcription, canevas des entretiens, fiches chronothématiques, documents individuels tels que des photographies et des bibliographies, etc.). Si notre objectif a initialement été de constituer une sorte d'annuaire exhaustif construit à partir d'entretiens, la question de la dissémination des données récoltées auprès des acteurs s'est rapidement posée tout comme la nécessité de fluidifier leur réutilisation et leur diffusion. Nous tourner vers l'élaboration d'un DMP a d'abord été une démarche individuelle suscitée par les questions posées préalablement, mais c'est avant tout grâce au soutien du [Service d'Ingénierie Documentaire de l'USR 3225 \(MSH Mondes, Nanterre\)](#) que nous avons pris connaissance du [DMP MASA](#), en particulier grâce à Nathalie Le Tellier-Becquart que nous remercions particulièrement.

Ce DMP a été élaboré dans le cadre d'un groupe de travail du consortium de la [TGIR HumNum « Mémoires des archéologues et des sites archéologiques » \(MASA\)](#) à partir d'une version initiale réalisée à l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive en 2018. Né fin 2012, MASA promeut l'inter institutionnalisation des compétences acquises au sein de plusieurs Maisons des Sciences de l'Homme dans le domaine de l'archéologie et du traitement de la documentation produite par les archéologues. L'objectif est ainsi de mettre en relation les acteurs scientifiques de l'archéologie en France.

[Le DMP](#) qui a vu le jour grâce au travail de ce groupe intègre les principaux standards et recommandations applicables à l'archéologie, ainsi que des liens vers une documentation de référence qui s'avère extrêmement précieuse tout au long de sa rédaction en ligne. Sans formation documentaire préalable, j'ai pu me familiariser avec l'interface en toute autonomie, y compris pour un DMP destiné prioritairement à l'archéologie. En tant qu'anthropologue et possédant des données propres aux sciences sociales, je m'y suis totalement retrouvée, avant tout parce que le modèle permet de rendre la saisie des données accessible, à la fois au niveau de son interface clairement hiérarchisée et de brèves recommandations claires et précises qui

servent de guide. Je dois ajouter que je n'avais au préalable aucune grille de lecture me permettant de choisir un modèle plutôt qu'un autre. Comme évoqué plus haut, celui-ci m'a été suggéré lorsque je débutais tout juste mon projet. Les points que j'évoque ci-après sont ceux qui me paraissent importants à souligner pour ceux qui, comme moi, débutent tout à fait et ont une faible expérience dans la réalisation d'un DMP, ce qui, par ailleurs m'empêche de relever les atouts de ce DMP par rapport à un autre.

Il est très important de bien saisir les jeux de données dans la section « Produits de recherche » en sélectionnant pour chacun le type « dataset ». Cela permet ensuite de renseigner les autres onglets (« Contexte » ; « Gestion des données » ; « Généralités sur les données » ; « Jeux de données » ; « A l'issue du projet »), soit de façon groupée, soit par produit de recherche. L'ensemble des sections de chaque onglet comporte un certain nombre de questions à renseigner. Lorsqu'elles nous ont parfois semblé complexes, nous avons pu être guidés par des recommandations systématiques adossées à chaque champ.

Contexte (4 sections, 20 questions)	+
<ul style="list-style-type: none"><li>• Identification du projet</li><li>• Descriptif du projet et mots clés</li><li>• Identification des opérations archéologiques associées (optionnel)</li><li>• Historique du document</li></ul>	
Gestion des données (3 sections, 4 questions)	+
<ul style="list-style-type: none"><li>• Responsabilités</li><li>• Ressources (budget et temps) allouées à la gestion des données.</li><li>• Contrôle qualité</li></ul>	
Généralités sur les données (4 sections, 7 questions)	+
<ul style="list-style-type: none"><li>• Constitution du corpus</li><li>• Organisation</li><li>• Volume</li><li>• Cadre juridique d'exploitation, de réutilisation et de préservation des données</li></ul>	
Jeux de données (7 sections, 29 questions)	+
<ul style="list-style-type: none"><li>• Jeu de données</li><li>• Métadonnées associées</li><li>• Stockage des données</li><li>• Sécurité des données</li><li>• Accès aux données</li><li>• Protection des données sensibles au cours du projet</li></ul>	
A l'issue du projet (2 sections, 9 questions)	+
<ul style="list-style-type: none"><li>• Politique d'archivage des données produites</li><li>• Dissémination des données</li></ul>	

Le [DMP MASA](#) constitue donc une trame précieuse sans laquelle nous ne nous serions pas posés, avec autant de précisions, un ensemble de questions pourtant essentielles pour tout projet de recherche. A titre d'exemple, on évoquera le cadre juridique d'exploitation, de réutilisation et de préservation des données, les métadonnées associées ou encore la protection des données sensibles au cours du projet. Il est également intéressant de pouvoir partager le DMP en cours d'élaboration avec des collaborateurs susceptibles de répondre de leur expertise pour certains champs spécifiques. C'est ainsi que nous pouvons rendre compte des versions en cours de travail aux financeurs ou aux responsables du projet par exemple. Une sortie en .pdf est proposée une fois qu'une version est considérée comme finalisée et constitue donc un document parfaitement diffusable à un tiers.

Si la rédaction d'un plan de gestion des données n'est pas chose aisée en soi lorsque l'on ne dispose d'aucune formation, nous encourageons tous ceux qui le souhaitent, même timidement, à se lancer. Il nous apparaît comme une phase préliminaire indispensable pour tout projet de recherche, y compris ceux qui ne disposent pas d'un volume de données très conséquent. Une version simplifiée pourrait être proposée pour les projets doctoraux par

exemple, ou ceux qui ne disposent que de très peu de données. Néanmoins, le temps accordé à cette gestion, c'est-à-dire à la rédaction de ce DMP et à la révision (potentielle) de plusieurs de ses versions au cours du projet, ne dépasse pas quelques heures par mois dans notre cas, ce qui constitue un coût tout à fait envisageable pour une recherche annuelle. Le modèle MASA est enfin une ressource particulièrement profitable, pour les archéologues bien entendu, mais également pour tout projet pluridisciplinaire portant sur un site patrimonial, archéologique ou non, utilisant des données matérielles ou, comme dans notre cas, orales.